

LIÈGE

Captel emploie 104 femmes et... un seul homme

Et « l'heureux » élu ne s'en plaint pas

Qui a dit que le monde de l'emploi était typiquement masculin ? Captel, une société liégeoise spécialisée dans le domaine des calls centers, démontre que l'inverse est tout aussi possible. Dans les locaux de cette entreprise et de sa filiale Captis installées dans la rue Grétry, à Liège, travaillent en effet 104 femmes et un seul homme.

« C'est l'informaticien, explique Anne Dimmers, l'administratrice-déléguée de Captel. Et il est bien le seul homme chez nous. Quand je l'ai engagé, je lui ai d'ailleurs dit d'en parler d'abord à sa petite amie, pour s'assurer que ça ne poserait aucun souci. »

« JE SUIS CHOUCHOUTÉ »

Martin travaille maintenant avec ses 104 collègues féminines depuis trois ans. Et il ne s'en porte pas plus mal, loin de là. Bien qu'il avoue devoir faire certaines concessions. Chez Captel, pas question en effet de commenter le match de foot de la veille sur son temps de midi : « Ici, on parle

plutôt vernis à ongles et Desperate Housewives, mais bon, ce n'est pas très grave, avoue en effet Martin. D'autant qu'en tant que seul homme, je dois dire que je suis quand même chouchouté. Je viens d'une entreprise où on trouvait 90 % d'hommes,



ANNE DIMMERS A DÉBUTÉ AU BAS DE L'ÉCHELLE. ELLE DIRIGE MAINTENANT LE GROUPE

mais je ne regrette pas du tout. Mais c'est vrai qu'en discutant avec d'autres, certains me disent qu'ils ne voudraient pas être à ma place. Moi, je suis satisfait à 100 %. Le tout, c'est d'être à leur écoute et de les rassurer quand elles en ont besoin. » Mais cette disproportion dans les effectifs de Captel n'est-elle pas une

forme de sexisme inversé, tant décriée par la gent féminine dans d'autres entreprises ?

« Pas du tout, rigole Anne Dimmers. D'ailleurs, j'ai quand même un homme. Plus sérieusement, c'était une volonté de ma part d'engager des femmes parce que, quand nous avons démarré nos activités, la plupart de nos clients étaient des médecins. Et quand les patients qui appellent tombent sur une voix masculine, ils ont tendance à dire « bonjour docteur ». Par conter, si c'est une voix de femme, ils se disent que c'est son assistante et ils expliquent plus volontiers la raison de leur appel qu'à un assistant masculin. »

Un système qui a en tout cas fait ses preuves. En quatre ans, le groupe Captel est ainsi passé de 25 à 105 personnes et son activité n'a cessé de croître, tout en se diversifiant. Le tout dans une ambiance que l'ensemble du personnel se plaît à saluer d'année en année, ce qui n'est pas fréquent dans les calls centers... ■

GEOFFREY WOLFF



Qui ne rêverait pas d'être à la place de Martin ?

■ MONTAGE S.P.

AU PRINTEMPS

Un centre de formation à Ibiza

Le projet a été dévoilé hier au Val Saint-Lambert. Anne Dimmers vient en effet de créer CAPeSTEL, un centre de formation destiné principalement aux cadres, aux dirigeants d'entreprises et aux employés de Captel. Jusqu'ici, rien de très innovant, mais CAPeSTEL, au contraire de ses concurrents, peut se targuer d'une localisation de choix : les îles Baléares. Ce centre de formation ouvrira en effet ses portes au printemps à Ibiza, pourtant davantage connue pour ses fêtes débordantes que pour son cli-

mat propice à l'apprentissage. Alors, pourquoi Ibiza ? « D'une part parce cet endroit dégage une énergie particulière, mais surtout parce qu'une grande partie de ma famille y vit, explique Anne Dimmers. Mais de toute façon, je voulais que ce soit au soleil, pour que d'autres liens se tissent entre les participants. » Au programme, des sessions de 3 à 5 jours centrées sur la gestion du stress, le marketing ou la communication, mais aussi tapas et activités touristiques. Une invitation à la formation donc... ■

PARCOURS

Autodidacte

Contrairement à nombre de ses homologues chefs d'entreprises, Anne Dimmers n'a pas acquis ses connaissances sur les bancs de l'université. C'est en tant qu'étudiante qu'elle a en effet fait ses premières armes dans une société de permanence téléphonique. Quelques années plus tard, elle participait à la création du Centre Télé Permanent, avant d'en prendre la tête 13 ans plus tard, et d'enfin créer Captel, en 1997. Neuf ans plus tard, elle lançait sa première filiale, Captis. Aujourd'hui, elle en ouvre une seconde. Tout ça en ayant passé de nombreuses années à la place de celles qu'elle emploie aujourd'hui...

19723260

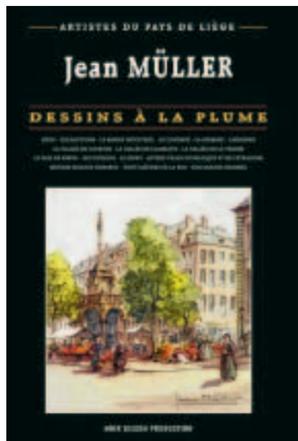
LIÈGE

270 dessins retraçant l'histoire de Liège

Vous ne le connaissez probablement pas et pourtant il s'agit de l'un des plus illustres artistes de la Cité ardente. Jean Müller a été le dessinateur officiel de la Province de Liège, réalisant de ce fait un grand nombre de peintures, cartes postales... Les dessins de Müller font aussi parti d'un trésor caché des Liégeois. En effet, ils constituaient le prix du « meilleur condisciple », décerné il y a plusieurs décennies dans les écoles primaires, et peuvent avoir une grande valeur auprès des collectionneurs d'aujourd'hui.

L'édition « Noir Desir production », représentée par Michel Elsdorf - élève de l'artiste dans les années 60 -, a recueilli un grand nombre des œuvres de celui qui a été enseignant à l'athénée Saucy. La publication de son livre « Jean Müller, Dessins à la plume » est à la fois un hommage à celui qu'il considère comme « plus qu'un artiste ».

L'ouvrage regroupe quelques 270 dessins réalisés à la plume et retraçant l'histoire de la province



de Liège. On retrouve aussi bien les lieux cultes de Liège (La place St Lambert...) comme des monuments historiques disparus (Eglise Ste Marguerite). Müller est également à l'origine du vitrail présent à la maison communale de St Nicolas à Liège, qui rappelle le passé houiller de la commune. ■

LIÈGE

Le prochain «Meet In Liège» sur la pelouse du Standard

La CCI (Chambre du Commerce et de l'Industrie) tiendra son traditionnel salon des entreprises « Meet In Liège » à Sclessin. Et plus précisément sur la pelouse du stade du Standard de Liège. Il s'agit donc là d'une édition très spéciale. Avouons que 2.500 chefs d'entreprises réunis dans une enceinte footballistique, ce n'est pas courant. « En fait, la saison de football se ter-

mine mi-mai, environ », confie Olivier Smeets, attaché de presse du Standard de Liège.

Et d'enchaîner : « Nous laisserons donc la pelouse exprès pour cet événement, qui se déroulera le 6 juin prochain. »

Hier, les organisateurs ont présenté toutes les nouveautés de cette édition lors d'un « kick-off meeting » dans un des salons du Standard. ■

Imaginer Votre rendez-vous... avec le confort



valable dans 13 coloris au choix !



Salon Wave : 2652€ au lieu de 3315€*



Fauteuil + pouf Atlantic : 1334€ au lieu de 1667€**

(*) Sur une sélection de modèles et coloris. Voir exemples ci-contre.

*Prix public conseillé au 01/12/2012 pour le modèle canapé Stressless® Wave 2 places dossier haut (L146/H101/P81cm) en cuir Batick Brown. **Prix public conseillé au 01/12/2012 pour le modèle fauteuil et pouf Stressless® Atlantic (Fauteuil, L76/H99/P75cm ; Pouf, L53/H41/P37cm) en cuir Batick Cream. Matières visibles de nos canapés, fauteuils et poufs en cuir Batick : cuir de vachette, tannage au chrome, fleur corrigée, pigmenté. Boiserie hêtre lamellé collé teinté, vernis à base d'eau. Offre non cumulable, valable chez les concessionnaires participants à l'opération. Renseignez-vous auprès de votre revendeur pour connaître le délai de livraison de votre commande.

Fabriqué en Norvège

www.stressless.be

MEUBLES MAILLEUX

Route de Condroz 169 - 4121 NEUPRE